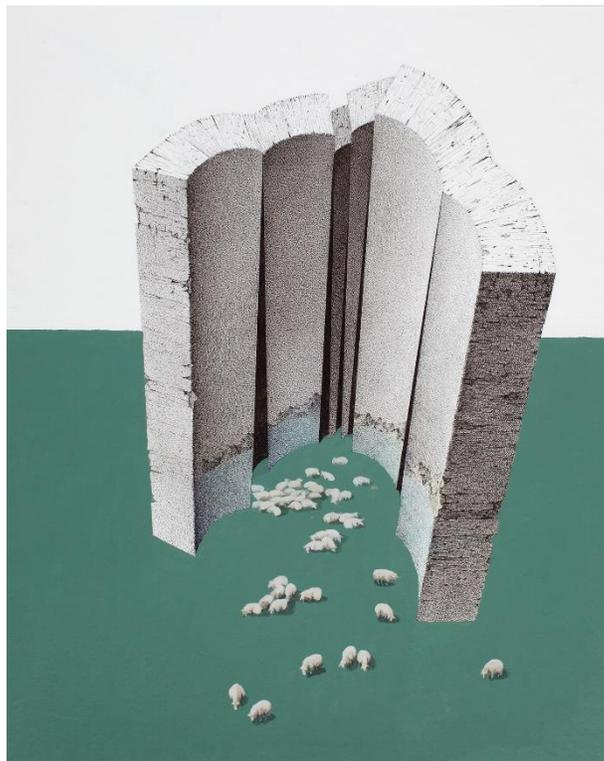




1. Souvenir de l'ombre | 21,8 x 22 cm | encre de Chine et aquarelle sur papier | 2018

2. Mensonge | 37,8 x 29,5 cm | encre de Chine, crayon de couleur et acrylique sur papier | 2018



GALERIE MARIA LUND

MIN JUNG-YEON

La lettre de Pluton

peinture - dessin

6. 3 - 28. 04. 2018

VERNISSAGE : mardi 6 mars, 18h - 21h - en présence de l'artiste.

En 2006 la planète Pluton s'est vu exclure du système solaire et reléguée au rang de « planète naine » en raison de sa masse et son volume tous deux trop faibles et d'une trajectoire « déviante ». Les premières images de Pluton envoyées par la sonde *New Horizons* (2015) révélaient une surface en partie couverte de glace de méthane et d'azote prenant à un endroit la forme d'un cœur. Le symbolisme de ce rejet d'une petite planète différente au grand cœur de glace a inspiré Min Jung-Yeon. La lettre de Pluton explore ainsi la notion de réconciliation avec une perte, de l'intégration de ce qui nous échappe, de points de vue et d'appréciations autres. Cette volonté d'équilibre malgré les divergences, de cohésion en dépit des contrastes trouve son expression picturale dans les nouvelles œuvres de l'artiste. Une troisième dimension, celle d'une matière plus dense et plus brute s'est développée en parallèle aux touches d'une finesse et d'une précision extrême. La couleur est employée avec parcimonie dans une palette où dominent des tons doux et clairs et le noir de l'encre de Chine.

le propos de Pluton

Les compositions présentent des paysages, des étendues urbaines ou des éléments isolés ; certaines œuvres se caractérisent par un « plein » alors que dans d'autres règne « le vide » rompu par un seul élément pictural. Construction et destruction s'enchevêtrent, se superposent, cohabitent tout comme la création humaine et la nature, l'une dominant à tour de rôle l'autre. Flux et mouvement rencontrent calme et isolement, images de notre réalité celles d'un monde vaporeux et onirique et dans des visions d'une grande poésie s'immisce le rappel subtil d'une histoire tragique récente. Originaire de Gwangju en Corée du Sud, Min Jung-Yeon est l'enfant d'une région rurale qui fut le cadre d'un massacre - l'oppression sanglante et étouffée d'une rébellion dans le milieu universitaire en 1980 - l'année de sa naissance. La réalité politique dans une démocratie encore jeune est souvent reflétée dans son œuvre. Ici par la présence des moutons qui broutent tranquillement d'un côté d'un mur obstruant leur vue, mur qui bloque l'accès à l'information (*Mensonge*). En 2017, son installation *Blanc comme un héron* - une grande sculpture de plumes d'un blanc immaculé placée au centre d'un miroir - faisait allusion à l'innocence clamée de la présidente Park entre-temps destituée. *Hibernation* est le titre d'un dessin d'un « diamant » brut, un fragment géologique aux strates multiples engloutissant un arbre



3. L'escalier (fragment) | 110 x 200 cm | acrylique sur toile | 2018



4. Gaia 1 | 23 x 19 cm | encre de Chine et crayon de couleur sur papier | 2018

poussant à l'horizontale. La pointe du diamant est légèrement bleutée mais son ombre triangulaire d'un vert dense. Ainsi l'appréciation extérieure du sujet se différencie de l'identité vécue de l'intérieur par le sujet lui-même. La perception et ses limites sont également évoquées dans l'œuvre *Souvenir de l'ombre* qui présente dans sa partie gauche un paysage montagneux enveloppé dans une brume bleue, adossé à un mur dont le revers lumineux porté les ombres de plusieurs arbres. Le mur marque ainsi l'interface entre deux mondes, l'un obscur, l'autre ensoleillé.

organique - géométrique

Si la représentation de l'organique et du géométrique a souvent été la métaphore du féminin par opposition au masculin, de leur lutte ou à l'inverse de leur fusion, la juxtaposition des éléments de la nature (arbres, strates, montagnes...) avec des fragments de construction (routes, murs, escaliers...) semble avoir pris une dimension plus civilisationnelle dans les nouvelles œuvres de Min Jung-Yeon. L'organique y trouve peu de place ou est malmené, voir isolé dans un mouvement incessant telle la route qui tourne sur elle-même. Le temps avance, écrase, remplace, absorbe ; il est figuré par les strates qui s'aperçoivent à l'intérieur de constructions colossales. Un arrêt est marqué dans certaines œuvres, règnent ici le rêve et la beauté d'une montagne, d'une roche où des brumes qui enveloppent, terre et le ciel ne font qu'un, la nature sert de refuge et la peinture traditionnelle coréenne fait écho.

Le cœur de Pluton est attendri, inquiet de ce qu'il voit de la planète des hommes.

parcours

Min Jung-Yeon (née en 1979, République de Corée) est diplômée d'arts plastiques (Université Hongik de Séoul, 2003 et Beaux-Arts de Paris, 2005). Exposée régulièrement en galeries en Asie et en Europe depuis 2004, l'artiste collabore avec la Galerie Maria Lund depuis 2010. Celle-ci a accueilli deux expositions personnelles de son œuvre, *Mémoire de la serre* (2012) et *Hier je comprenais mieux aujourd'hui* (2015) et l'a exposée dans des foires (*Drawing Now*, Paris, 2010, 2011 et 2012 - *YIA*, Paris 2014 et 2015 - *Art Paris*, 2016 - *ASIA NOW*, Paris 2017) et des expositions collectives. Min Jung-Yeon est la 3^e lauréate du **Prix des Partenaires du Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole** dont la récompense était une exposition personnelle de ses dessins au musée en 2012 - *Demander le chemin à mes chaussures* - et l'édition d'un catalogue. Plusieurs de ses dessins font désormais partie de la collection du musée. Elle a également participé à *Medi(t)ation*, la troisième biennale d'art contemporain asiatique au **National Taiwan Museum of Fine Arts** en 2011. A l'occasion de l'année de la Corée en France son œuvre était présentée dans le volet figuratif de l'exposition *Séoul-Paris-Séoul* curatée par le **Musée Cernuschi** à Paris. Au printemps 2017 **The State Museum of Oriental Art à Moscou** a accueilli son exposition *The Memory of Space*.

L'œuvre de Min Jung-Yeon a fait l'objet d'une dizaine de catalogues et de nombreuses parutions dans les médias en Europe et en Corée. Une monographie, *Hibernation*, a paru en 2009.

Pour un complément d'information, merci de contacter : **Maria Lund** ou **Clémence Rouzaud**

GALERIE MARIA LUND 48 rue de Turenne - 75003 Paris tél. (+33) 01 42 76 00 33 port. (+33) 06 61 15 99 91

e-mail galerie@marialund.com www.marialund.com facebook www.instagram.com/galeriemarialund/